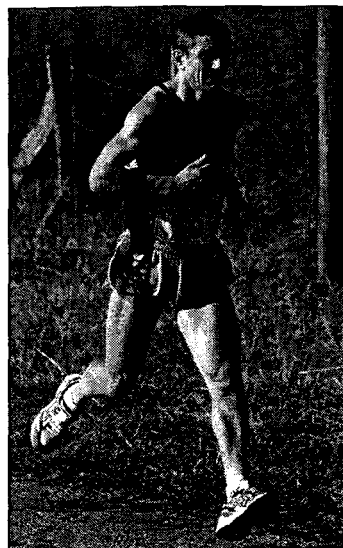


COURSE À PIED  
246 km en  
un jour!

Mais où s'arrêtera ce diable de Christian Fattou?

PHOTO ARCH-MARCHON

**S**pécialiste des épreuves d'endurance et de (très) longue haleine, Christian Fattou a remporté ce week-end les 24 heures de Bâle, disputées en boucle sur un parcours asphalté de 1,146 km. L'athlète de Noiraigue a parcouru la bagatelle de 246 km – soit deux kilomètres de plus que son dauphin –, «frôlant» le record de Suisse d'une petite dizaine de kilomètres. Le Neuchâtelois a avalé 137 km lors des 12 premières heures – pulvérisant son record de plus de 15 bornes – et 109 lors des 12 dernières. «Il faut bien gérer ce genre de courses, car on a vite des douleurs un peu partout, souriait Christian Fattou, fort satisfait de sa performance. C'est impossible de courir au même rythme durant 24 heures. Il faut se retenir au début pour être encore là à la fin. J'ai marché lors des deux derniers tours car je savais que j'avais course gagnée. Mon expérience des grandes épreuves d'endurance m'a beaucoup aidé, notamment en matière de ravitaillement.»

Le Neuchâtelois a englouti des pâtes, du riz, divers gels, du thé et... de la bière sans alcool panachée avec du sirop! «Ça passe vraiment hyper bien!» La preuve? «J'ai réalisé à Bâle l'une des meilleures courses de ma vie!» Après avoir notamment disputé le Spartathlon, Christian Fattou rêve désormais de participer au Marathon des Sables. «Mais pour cela, il faudrait que je trouve quelques sponsors...» /PTU

# Le rose change

## Cyclisme ■ L'Allemand Olaf Pollack a dé- du prologue, en tête du Tour d'Italie. Le pre-

**B** brillant vainqueur samedi du prologue de Gênes, le rouleur Australien Bradley McGee (FDJeux.com) n'est pas resté longtemps en rose. L'Allemand Olaf Pollack (Gerolsteiner) l'a détrôné dès la première étape grâce aux 12 secondes de bonification que lui a valu sa deuxième place à Alba, derrière l'inévitable Alessandro Petacchi, qui a fêté sa huitième victoire de la saison.

Pollack s'était déjà classé deuxième du prologue, à 10" de McGee. Le kangourou rose, comme l'ont baptisé certains journalistes italiens, avait pourtant frappé fort sur les 6,9 km de l'exigeant circuit tracé dans les rues de l'ancienne ville de Gênes. Victorieux à 48,705 km/h de moyenne, il avait déclassé les favoris du classement général, Gilberto Simoni devant se contenter du 15e rang à 35" et Garzelli du 57e à 46".

### Première opportunité saisie

Pollack (à 10"), l'Ukrainien Yaroslav Popovych (à 20"),

l'Autrichien Gerhard Trampusch (à 24") et Davide Rebellin (à 27") étaient ceux qui avaient le mieux résisté. Ces écarts offraient de belles perspectives à l'équipe Gerolsteiner, dirigée au Giro par l'excuseur Christian Henn. Elle voyait deux opportunités pour conquérir le maillot rose: la première étape avec Pollack, la troisième, qui se terminera par une difficile ascension de 12 km, avec Rebellin.

Brillante depuis le début de la saison, la formation allemande a de nouveau fort bien manœuvré. Elle a laissé le train de Petacchi dicter le tempo pour revenir sur l'échappé du jour, le Colombien Mario Perez Arango, parti pour chasser quelques classements annexes. Puis, dans les deux derniers des quatre tours du circuit de cinq km à travers Alba, ses équipiers, dont le Suisse Marcel Strauss, ont entrepris de faire remonter Pollack vers l'avant. Celui-ci a su attendre le tout dernier moment – comme Petacchi d'ailleurs – pour s'oc-

troyer une seconde place nympe de maillot rose.

### Moos irrité, Freuler aus

Tactique parfaite aussi le camp de Fassa Bortolo, que privée de Guido Trossello, dernier étage habituel de sée. Bruseghin, Cioni, Concarato, Tosatto, Velo et tov ont été impressionnants: tacchi n'avait plus qu'à finir son travail, ce qui n'était pas dent face à la tentative de Freuler dans les dernières dix mètres. Un sprint décisif, que Cipollini n'a pas jusqu'au bout. Se voyant battu à 100 m de la ligne, le champion du monde 2002 s'est relevé.

## CLASSEMENTS

**Tour d'Italie. Samedi. Prologue à Gênes (6,9 km):** 1. McGee (Aus) 8'30" (48,705 km/h). 2. Pollack (All) à 10". 3. Popovych (Ukr) à 20". 4. Trampusch (Aut) à 24". 5. Rebellin (It) à 27". 6. Bruseghin (It) à 30". 7. Velo (It) à 32". 8. Backstedt (Su) m.t. 9. Cioni (It) à 33". 10. Dominguez (Esp) à 34". 11. Cipollini (It) à 35". 12. Vaugrenard (Fr) 13. Pospoyev (Ukr). 14. Codol (It). 15. Simoni (It). **Puis:** 21. Petacchi (It) à 38". 30. Bertogliati (S) à 40". 44. Montgomery (S) à 43". 57. Garzelli (It) à 46". 65. Moos (S) à 48". 68. Valjavec (Sln) à 50". 89. Schneider (S) à 55". 94. Schnyder (S) à 56". 105. Zampieri (S) à 58". 119. Albasini (S) à 1'02". 120. Aebersold (S) m.t. 141. Zaugg (S) à 1'11". 144. Strauss (S) à 1'13".

**Dimanche. Ire étape, Gênes - Alba (143 km):** 1. Petacchi (It) 3 h 41'56" (38,660 km/h), bonification 20". 2. Pollack (All) bon. 12". 3. D'Amore (It) bon. 12". (8" + 4" / sprint int.). 4. McEwen (Aus). 5. Zanotti (It). 6. Gilbert (Be). 7. Svovra (Tch). 8. Pagliarini (Bré). 9. Derepas (Fr). 10. Usov (Bié). 11. Aug (Est). 12. Klemencic

(Sln). 13. Rudenko (Ukr). 14. Cipollini (It). 15. Cadamuro (It). **Puis:** 18. Popovych (Ukr). 27. McGee (Aus). 31. Simoni (It). 34. Garzelli (It) m.t. 55. Montgomery (S) à 8". 70. Rebellin (It). 87. Schneider (S). 88. Moos (S). 91. Zampieri (S). 97. Valjavec (Sln). 114. Strauss (S). 116. Bertogliati (S). 118. Zaugg (S). 138. Albasini (S) m.t. 152. Schnyder (S) à 27". 154. Aebersold (S) m.t.

**Classement général:** 1. Pollack (All) 3 h 50'24". 2. McGee (Aus) à 2". 3. Petacchi (It) à 20". 4. Popovych (Ukr) à 22". 5. Trampusch (Aut) à 26". 6. D'Amore (It) à 32". 7. Velo (It) à 34". 8. Cioni (It) à 35". 9. Cipollini (It) à 37". 10. Rebellin (It). 11. Pospoyev (Ukr). 12. Simoni (It). 13. Moreni (It) m.t. 14. Pelligotti (It) à 38". 15. Gilbert (Be) m.t. **Puis:** 37. Garzelli (It) à 48". 45. Bertogliati (S) à 50". 54. Montgomery (S) à 53". 69. Moos (S) à 58". 75. Valjavec (Sln) à 1'00". 93. Schneider (S) à 1'05". 104. Zampieri (S) à 1'08". 113. Albasini (S) à 1'12". 132. Zaugg (S) à 1'21". 136. Strauss (S) à 1'23". 137. Schnyder (S) à 1'25". 149. Aebersold (S) à 1'31". /réd.



Alessandro Petacchi (à l'étape du Giro s'est ternie victoire de la saison) maillot rose. McEwen a

pu avec un  
André, gîte  
Recevez  
critiques?  
M.-L. /  
mais sont j  
très peu-  
Sa

SAMEDI  
15 MAI 2004

Idi est  
et no-

BERGER

**C**hristian Fattion a parcouru 246 km lors des 24 heures de Bâle. L'athlète de Norraigue a fait le tour du cadran en courant sur une boucle de 1,146 km, soit plus de 214 tours. Un exploit comme on les aime, parce qu'au fond, il ne sert à rien!

## Plaisir solitaire

L'image d'un hamster trotinant dans sa roue nous a finalement traversé l'esprit, ce qui n'entlève bien sûr rien à la performance du bonhomme. L'esprit vagabond, on a ensuite pensé à Mike Horn, qui n'avait fait qu'un seul tour, lui, de plus de 40.000 km, autour de la planète en suivant l'équateur. L'aventurier de Châteauneuf-d'Oex se les gèle actuellement autour du Pôle

Nord, dont il arpente les environs à pied ou tracté par un cerf-volant. Le froid et les ours polaires représentent des dangers permanents. Pas plus que l'homme, toutefois, dont le Sud-Africain a pu se rendre compte qu'il restera toujours un loup pour lui-même. Il y a aussi ces marins, dormeurs de tempêtes et d'océans, ces alpinistes, amants chahutés des belles cimes enneigées, ces plongeurs en eau trouble et profonde, ces skieurs de l'exotisme...

Quant l'homme normal demande pourquoi, ces sports hors normes répondent pour le plaisir (de découvrir, d'aller au bout de soi...). Une notion pas évidente à associer avec leur manière bien à eux de meubler leurs loisirs. Alors l'homme normal ne comprend pas, insiste, demande la «règle» raison, qu'il n'obtient pas, forcément. Tout penaud, il croit qu'on lui cache des choses et il devient tout triste. C'est bien fait pour lui, il n'a qu'à faire confiance aux gens. Reste que si Christian Fattion ou Mike Horn vous proposent un jogging ou une petite virée à la campagne, réfléchissez deux fois avant d'accepter. Certains plaisirs sont faits pour demeurer solitaires... Patrick Turuvani

HUMEUR

## HISTOIRE INSOLITE

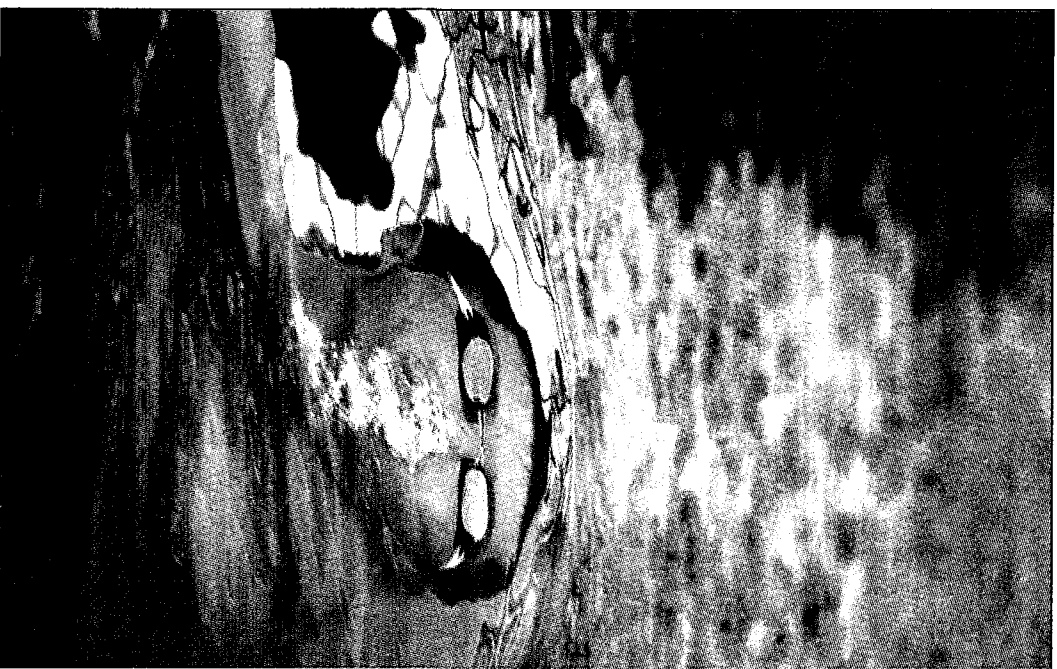
La championne olympique 1996 du saut en longueur, la Nigériane Chionma Ajunwa, s'est reconverte dans un sport bien moins exigeant, les échecs, depuis sa suspension à vie pour usage de produits dopants. «La vie doit continuer» a-t-elle déclaré après avoir remporté un match d'échecs dans le cadre du Festival national des sports à Abuja (Nigéria).

Aujourd'hui officier de police, la désormais ex-athlète (33 ans) avait été suspendue une première fois à la suite d'un contrôle antidopage positif (stéroïde anabolisant) en 1992. Après avoir purgé ses quatre années de suspension, elle avait fait un retour tonitruant à la compétition en remportant la médaille d'or du saut en longueur aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996 grâce à un saut à 7,12 m.

La «Golden Girl», référence à son titre olympique, a également représenté son pays en football, en sélection nationale, avant d'être suspendue à vie pour un second contrôle antidopage positif en 2002. /si

## ARRÊT SUR IMAGE

au ventre, au bras, à la poitrine, aux pieds, aux jambes, partit-elle en lui montrant le vers endrois avec son doigt médecin lui prend alors main et lui dit: «C'est non vous avez le doigt cassé...» /P



L'Allemand Aresteidis Giringoriadis aurait-il inventé un nouveau moyen de propulsion pour s'en aller glaner des médailles à l'occasion des Européens de Madrid?  
PHOTO KEYS

ÇA

SEST DIT

LA PHRASE QUI TUE

«La météo est affreuse, les courts sont pleins de faux rebonds et les balles sont ridicules.»

Marat Safin explique son ras-le-bol après une défaite peu glorieuse face à l'Australien Jürgen Melzer.

LA PHRASE EN OR

«Oui, mais Jennie Longo aussi et elle court encore.»

La marionnette d'Oussama Ben Laden aux Guignols de l'info en réponse à PDDA qui affirme qu'il est un monstre.

LA PHRASE EN ARGENT

«On prendra l'azion, on arrivera vers 22 h et on verra dans quel bis-  
tro les lumières seront encore allumées.»

Klaus Allofs, manager du Werder Brême, n'avait rien prévu pour célébrer le titre de son club.

LA PHRASE EN BRONZE

«Un jour je lui enseignerais comment gagner le Giro.»

Gilberto Simoni a de l'estime pour son jeune coéquipier Damiano Cunego, pour sa propre personne également...